

Des feux à Perly et Cartigny pour célébrer les Failles

Une tradition païenne ancestrale perdue dans la campagne genevoise.

ISABEL JAN-HESS

Le ciel s'illuminera, dimanche 29 février, en deux points du canton. Des lumières inhabituelles sur la falaise des Roches à Cartigny éclaireront le Rhône en contrebas, tandis que le feu s'élèvera sur le village de Certoux. Ni extraterrestre ni superstition derrière cela, mais une des plus anciennes traditions régionales perdurant par la volonté de deux petites communes genevoises «La célébration des Failles», de son vrai nom, est en effet une des rares fêtes païennes à avoir traversé les siècles. Si la coutume et les rites ont quelque peu évolué avec les siècles, le principe reste le même.

Purification et fécondité

Le premier dimanche de Carême, les villageois dressaient des Failles, sortes de perches de plusieurs mètres de haut, entobées de paille et de sarments. A la nuit tombée, les bûchers étaient mis à feu et les festivités se poursuivaient tout au long de la nuit autour du brasier.

Probablement d'origine celtique, cette coutume, très répandue dans tout le bassin genevois bien avant

l'ère chrétienne, était un rite de purification et de fécondité, centré sur le feu. «Elle devait porter bonheur aux jeunes couples désirant des enfants», explique Joseph Deschenaux, enseignant à la retraite, passionné d'histoire.

Fragilisées durant la Première Guerre mondiale, par un évêché catholique très influent, dénonçant un caractère diabolique de la coutume, les Failles se sont éteintes dans la campagne genevoise à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sauf à Cartigny où le groupe du Costume genevois a réussi à maintenir la tradition. Le 29 février, les habitants prépareront leurs Failles qu'ils iront voir brûler au lieu-dit les Roches. «Les autorités et les membres du Costume de la Champagne serviront ensuite le vin chaud lors de cette fin de journée toujours très conviviale et ouverte à toute la population genevoise», assure Annemarie Wiblé, responsable de l'organisation des Failles cartignaises.

A Perly, la célébration a été reprise par le groupe d'habitants de «Certoux Bouge» et a été quelque peu agrémentée. «On y célèbre par la même occasion tous les Perly-

PASCAL FRAUTSCH/15 FÉVRIER 2004



Joseph Deschenaux. Il avait réintroduit la tradition à Perly à la fin des années 70.

siens marquant une dizaine», poursuit Joseph Deschenaux, qui avait lui-même réintroduit la tradition à Perly, avec ses élèves, à la fin des années 70. Le Hangar de Certoux accueille désormais cette manifestation où les participants trouvent chaleur et restauration après le flambage des Failles dans le pré voisin. ■

«La célébration des Failles»: samedi 28 février à Certoux, dès la tombée du jour, et dimanche 29 à Cartigny, dès 19 h.